

## L'Atérien de Zaouia el Kebira (Saoura)

In: Bulletin de la Société préhistorique de France. 1960, tome 57, N. 3-4. pp. 214-222.

---

Citer ce document / Cite this document :

Chavaillon Nicole. L'Atérien de Zaouia el Kebira (Saoura). In: Bulletin de la Société préhistorique de France. 1960, tome 57, N. 3-4. pp. 214-222.

doi : 10.3406/bspf.1960.3458

[http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/bspf\\_0249-7638\\_1960\\_num\\_57\\_3\\_3458](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/bspf_0249-7638_1960_num_57_3_3458)

---

# L'Aterien de Zaouia el Kebira (Saoura)

PAR

**M<sup>me</sup> N. CHAVAILLON \***



En deux précédentes notes (Chavaillon N., 1956 et 1957) nous avons sommairement décrit des ensembles atériens trouvés dans le massif primaire des monts d'Ougarta (Sahara nord-occidental), l'un à Anchah, l'autre au Kheneg et Tlaïa. Ces stations groupaient surtout des pièces de quartzite sombre (matière trouvée dans le djebel voisin) et, en plus faible proportion, de meulière pliocène; une troisième, très proche des précédentes par la matière première comme par la technique, celle d'Hassi Ouchtat, sera étudiée prochainement ici.

Les conditions de gisement sont, à la Zaouia el Kebira, assez semblables à celles d'Anchal: un erg domine immédiatement la station, le Grand Erg Occidental remplace ici l'Erg er Raoui; mais le djebel est loin, il faut traverser l'oued Saoura pour l'atteindre, et les Atériens ont utilisé, au lieu des quartzites sombres, les galets fournis par les terrasses de l'oued, c'est-à-dire en majorité les silex et jaspes de la meulière.

Nous connaissons d'autres stations atériennes, également situées dans la vallée de l'oued Saoura, où le silex de la meulière a été surtout utilisé, et les quartzites siluriens en second lieu: près de Mahrouma en particulier, et un peu plus au Sud, non loin de l'oasis de Tamtert.

## Situation topographique.

Coordonnées: 29° 30' de latitude Nord, 1° 30' de longitude Ouest.

Carte au 1/200 000<sup>e</sup> de l'Institut Géographique National, feuille de Kerzaz. Le gisement se trouve à 9 km à vol d'oiseau au Nord-Ouest de l'oasis de Kerzaz, sur la rive gauche de l'oued, en bordure immédiate du Grand Erg.

Par rapport aux gisements atériens des monts d'Ougarta, nous sommes ici à 117 km du Kheneg et Tlaïa (à vol d'oiseau), à 115 km d'Hassi Ouchtat et à 90 km d'Anchal.

## Situation géologique.

Cette région, partiellement décrite du point de vue géologique (M. H. Alimen, 1957), se présente sous l'aspect d'une haute terrasse du Quaternaire ancien, profondément disséquée par l'érosion. De petits ravins entament le soubassement sableux, des grésifications de divers âges couronnent actuellement plusieurs buttes témoins de puissance variée.

Les sables « gris-vert » du dernier pluvial Saourien (Q<sup>1</sup>) viennent finir en sifflet sur les formations plus anciennes, et une dune avancée du Grand Erg recouvre partiellement l'ensemble.

Comme à Anchah, l'Atérien voisine ici avec de l'Acheuléen évolué, mais les deux industries ne sont pas mêlées. L'Acheuléen (M. H. Alimen, J. et N. Chavaillon, 1958) est généralement réparti en surface sur les paliers d'érosion à mi-hauteur entre le sommet des plus hautes buttes et le fond des petites cuvettes; certaines pièces se trouvaient scellées dans un sable orange par une carapace gréseuse, le gô. L'industrie atérienne gisait dans la partie la plus basse, au fond des ravinements, tout contre les dunes (il est même probable que la station se continue sous l'avancée dunaire, en direction de l'oued). Une période d'érosion a séparé les deux habitats préhistoriques.

Quant au Néolithique, quelques pièces en sont disséminées parmi les éclats atériens, mais les zones denses sont situées beaucoup plus haut,

---

(\*) Séance de novembre 1959.

sur les terrasses les moins érodées : il est vraisemblable que pendant les temps néolithiques l'Atérien n'était pas encore dégagé de la masse des alluvions saouriennes (Q<sup>1</sup>) qui le recouvrit au cours du dernier Pluvial.

Sur une surface de quelques centaines de mètres carrés nous avons récolté 447 pièces, 392 nucléus et plus de 1 600 éclats, utilisés ou non, ce qui représente une densité très voisine de celle d'Anchal ou du Kheneg et Tlaïa.

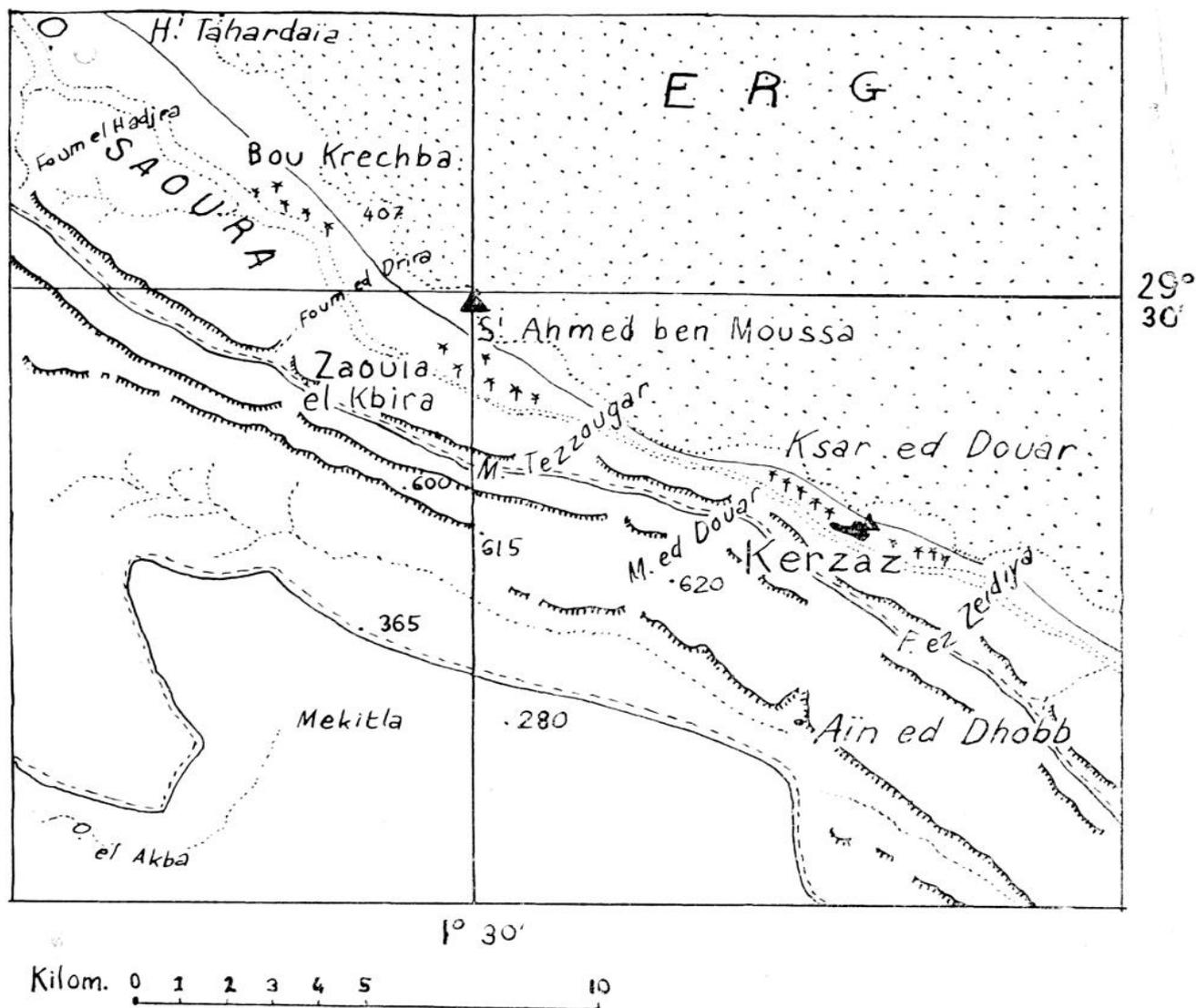


Fig. 1. - Fragment de la carte au 200 000<sup>e</sup> (feuille de Kerzaz), dans la région de la Zaouia el Kbiria. Le triangle noir situe le gisement.

#### Matières premières.

Deux catégories de roches ont surtout été utilisées : le silex et le jasper de la meulière d'une part, qui constituent 68 % de l'outillage total, et un quartzite sombre à grain fin (32 %), celui-là même qui forme la grande majorité des outillages d'Anchal et du Kheneg et Tlaïa. Accessoirement, le quartz, la rhyolite et même le bois fossile ont été employés.

*Silex et jasper de la meulière.* - Les Atériens les ont trouvés sous forme de galets, dans les terrasses quaternaires de l'oued Saoura, pratique-

ment sur place. Le jaspé, brun tacheté ou marbré de noir, est de belle qualité; il a fourni, comme dans les stations des monts d'Ougarta, mais en bien plus grand nombre, les meilleures pièces de la station.

Le silex, par contre, est le plus souvent médiocre. Les nucléus parsemés de cavités et de défauts ont été souvent abandonnés avant la fin de la préparation normale.

*Quartzite.* — De couleur brune plus ou moins foncée, parfois violette, le quartzite silurien (assise dite « des grès d'Ougarta ») provenait parfois de galets, mais les dimensions des nucléus et de certaines pièces, ainsi que l'état du cortex montrent que les Atériens ont également été le chercher sur place, de l'autre côté de la Saoura, dans la montagne qui n'est d'ailleurs distante que de quelques kilomètres.

	Quartzite	Jaspé	Silex de la meulière	Bois, rhyolite quartz
Pièces .....	18 %	23 %	58,5 %	0,4 %
Nucléus .....	18 %	13 %	68 %	0,8 %
Eclats utilisés ou non .....	39 %	18 %	43 %	0 %
Outillage total ....	32 %	18 %	50 %	0,2 %

Il ne semble pas qu'il y ait eu importation d'aucun de ces trois matériaux principaux. Le tableau ci-dessus ne fait ressortir que la rareté relative du jaspé qui était utilisé surtout pour la fabrication des pointes, racloirs et grattoirs : 25 à 34 % des pièces de ces trois types sont en jaspé (de même que 28,5 % des burins, mais ils ne sont que 7 en tout...), alors que parmi les autres types industriels (coches, denticulés, pièces à retouches alternes ou inverses) le pourcentage de jaspé n'est que de 12 à 16 %, et tombe même à 5 % parmi les pédonculés.

A Anchal comme au Kheneg et Tlaïa, le jaspé était un matériau importé et précieux; nous avons noté à ce sujet la rareté des pièces pédonculées en cette matière. A la Zaouia el Kebira le jaspé est beaucoup moins rare, et pourtant, sur 61 pièces pédonculées, 3 seulement sont en jaspé, 54 en silex et 4 en quartzite : le silex de la meulière semble être la matière préférée pour leur confection. A Anchal, une seule pièce était en silex, c'était une pièce pédonculée. Au Kheneg et Tlaïa, le silex a surtout fourni de petites pièces à pédoncule peu soignées.

Le silex de la meulière a fourni 45 à 65 % des outils suivant les catégories industrielles, sauf parmi les pédonculés (90 %) et les coches.

Le quartzite est relativement peu fréquent : 18 à 27 % parmi les pointes, racloirs et denticulés; 5 à 14 % parmi les outils pédonculés, les grattoirs et les burins.

#### Inventaire.

##### Outillage pédonculé :

Pointes .....	25	soit	5,6 %
Pièces mousses ou à biseau terminal.	12	—	2,7 %
Grattoirs .....	4		
Pièces foliacées .....	2		
Racloirs .....	2		
Pièces cassées .....	16		
<b>Total .....</b>	<b>61</b>	<b>soit</b>	<b>13,6 %</b> de l'ensemble des pièces retouchées

##### Outillage non pédonculé :

Pointes .....	51	soit	11,4 %
Racloirs et couteaux à dos naturel ..	131	—	29 %
Grattoirs .....	32	—	7,2 %
Burins .....	7	—	1,5 %
Denticulés .....	61	—	13,6 %
Coches .....	7	—	1,5 %
Pièce à retouches bifaciale partielle.	1	—	0,2 %

Lames et éclats retouchés, à retouche normale .....	78 — 17,4 %
Eclats à retouches alternes ou inverses .....	12 — 2,7 %
Galets aménagés (chopping-tools) ..	5 — 1,1 %
Bolas ou percuteurs .....	4 — 0,9 %
Total .....	386 soit 86,3 % de l'ensemble des pièces retouchées
Nucléus .....	392
Eclats outrepassés, bords de nucléus ....	6
Lames et éclats utilisés .....	73
Eclats bruts .....	1610

Les nucléus sont très nombreux, beaucoup plus qu'à Anchal ou au Kheneg et Tlaïa, sans doute parce que les galets trouvés par les Atériens dans les alluvions étant de petite taille fournissaient moins d'éclats que les blocs de quartzite (à Anchal, les nucléus représentent 8,5 % de l'ensemble des fragments récoltés; au Kheneg et Tlaïa, la proportion est voisine : 10 %); ici, elle monte à 19,5 %.

### Etude du matériel

#### 1° *Le débitage.*

a) *Les nucléus* relèvent presque tous de la technique levalloisienne; à éclats ou à pointes, ils sont de petite taille, et souvent réduits à quelques centimètres de longueur. On ne trouve pas ici de nucléus allongés ayant fourni des lames, sans doute à cause de la nature de la matière première.

b) *Les plans de frappe.* Sur 989 plans de frappe en bon état 61 % sont facettés (38 % de plans « facettés vrais », et 23 % de plans dièdres). Parmi les pièces retouchées ces proportions varient peu : les plans de frappe à facettes représentent 59,5 % (40,5 facettés vrais pour 19 plans dièdres).

Par rapport aux stations atériennes des Monts d'Ougarta, le matériel de la Zaouïa el Kebira ne se différencie pas; nous avons 54 % de plans de frappe facettés à Anchal, et 60 % au Kheneg et Tlaïa.

c) *Proportions.* 1085 pièces et éclats intacts ont été mesurés. Parmi eux, 79 % sont des éclats, 13 % des lames (leur longueur dépasse le double de leur largeur), et 8 % des lamelles de moins de 5 cm.

Parmi les pièces retouchées les proportions sont peu différentes : 77 %, 17 % et 6 % respectivement.

#### 2° *Les retouches.*

Les retouches sont tantôt écailleuses, tantôt denticulées, parfois « en pelure ». Les premières intéressent 74 % des pièces (dont 96 % sur la face supérieure et 4 % seulement localisées sur la face bulbaire, ou alternativement sur les deux). 25 % des pièces sont denticulées; il y a parmi elles des pièces pédonculées, des grattoirs, des pointes et de nombreux éclats (parfois à dos naturel). Enfin moins de 1 % des pièces portent de fines retouches en pelure, tantôt localisées sur la face supérieure (c'est le cas de deux pièces pédonculées foliacées), tantôt sur la face inférieure, amincissant le bulbe : une seule pièce de ce type a été trouvée, alors que les stations des monts d'Ougarta en fournissent bien plus fréquemment.

#### 3° *Description sommaire des outils.*

##### a) *Outillage pédonculé.*

Les 61 pièces pédonculées représentent 13,6 % de l'ensemble des pièces retouchées, pourcentage voisin de celui d'Anchal (13 %), très inférieur à celui du Kheneg et Tlaïa (27 %).

Parmi les pointes, 10 ne portent aucune retouche (une onzième a été réappointée par retouches grossières sur la face inférieure), 5 sont retouchées sur un bord seulement, 9 ont été « découpées » par retouches sur les deux côtés tantôt écailleuses et régulières, tantôt denticulées.

Les 7 pièces mousses portent peu de retouches, généralement irrégulières et denticulées.

Parmi les 5 pièces à biseau terminal, l'une a ses deux bords retouchés et rectilignes, le biseau a été utilisé et porte des écaillures; sur une autre le bord droit seul est retouché, par petites retouches continues qui déterminent un tranchant convexe. Le biseau terminal est légèrement écaillé. Les autres pièces sont brutes ou légèrement retouchées.

Quatre grattoirs : un petit grattoir ogival (*Fig. 2, n° 3*), 2 mauvais grattoirs dont l'un est denticulé, une pièce enfin à front oblique et bord droit retouché comme un racloir rectiligne.

Les 2 pièces foliacées portent des retouches en pelure couvrant entièrement la face supérieure; la face inférieure n'est travaillée qu'au niveau du pédoncule.

Les deux dernières pièces pédonculées sont des racloirs obliques; l'une, à double patine, est peut-être une pièce cassée (pointe ou pièce mousse), reprise et transformée en racloir. Mais la seconde semble bien n'avoir pu être qu'un racloir pédonculé. La série des racloirs non pédonculés contient plusieurs pièces de forme très voisine, au pédoncule près.

Seize pièces pédonculées sont brisées, 6 près du pédoncule, les 10 autres au voisinage de l'extrémité (parmi ces dernières, une seule est retouchée régulièrement sur ses deux bords; c'était vraisemblablement un grattoir).

Trois pièces seulement sont en jaspé :

- Une petite pointe au limbe non retouché.
- Une très belle pointe de près de 7 cm de longueur, aux bords rectilignes et régulièrement retouchés (*Fig. 2, n° 2*).
- Une curieuse pièce mousse à long pédoncule mince et disproportionnée (pièce beaucoup plus grande sans doute à l'origine, brisée et reprise dans la mesure du possible; quelques écaillures prouvent son utilisation dans cet état).

#### b) Outillage non pédonculé.

*Pointes.* -- On en compte 52 en tout :

- 6 pointes levalloisiennes non retouchées;
- 8 pièces ont été légèrement rectifiées sur un bord (une 9<sup>e</sup>, du même type, probablement, est brisée);
- 25 pointes découpées, retouchées sur les deux bords rectilignes ou régulièrement convexes (*Fig. 2, n°s 4, 5 et 6*);
- sur 8 autres, un bord convexe et un bord concave dégagent une sorte de perceur (cette forme a été trouvée également à Anchal et au Kheneg et Tlaïa);
- enfin, sur 4 pièces, cette tendance s'exagère, les deux bords sont concaves et la pointe de perceur se précise.

*Grattoirs.* -- Ils sont assez nombreux : 32.

- un grattoir sur bout de lame, mince, partiellement retouché;
- les grattoirs sur éclats sont nombreux : 19 sur bout d'éclats non retouchés par ailleurs, dont 15 minces et 4 épais (*Fig. 2, n° 7*); 4 grattoirs sur bout d'éclats retouchés dont un grattoir ogival, un grattoir sur un éclat qui porte un véritable racloir sur un de ses bords (*Fig. 2, n° 9*), un grattoir associé à une coche;
- 2 grattoirs discoïdaux (*Fig. 2, n° 8*);
- 4 grattoirs carénés;
- 2 grattoirs nucléiformes.

#### *Racloirs.*

Ils sont très nombreux : 131, soit près de 29 % de l'ensemble des pièces retouchées, ce qui est un des caractères propres de ce gisement par rapport aux stations ds monts d'Ougarta (Anchal : 8,3 %, Kheneg et Tlaïa : 4,2 %). Toutes les matières ont été utilisées pour leur fabrication, et souvent le jaspé qui a donné de belles pièces à tranchant régulièrement retouché.

Fréquemment, les racloirs sont tirés d'éclats à dos naturel (cortex, cicatrice d'enlèvement antérieur ou bord de nucléus); leurs proportions sont variées et l'on passe insensiblement du véritable racloir large au couteau à dos naturel et tranchant retouché.

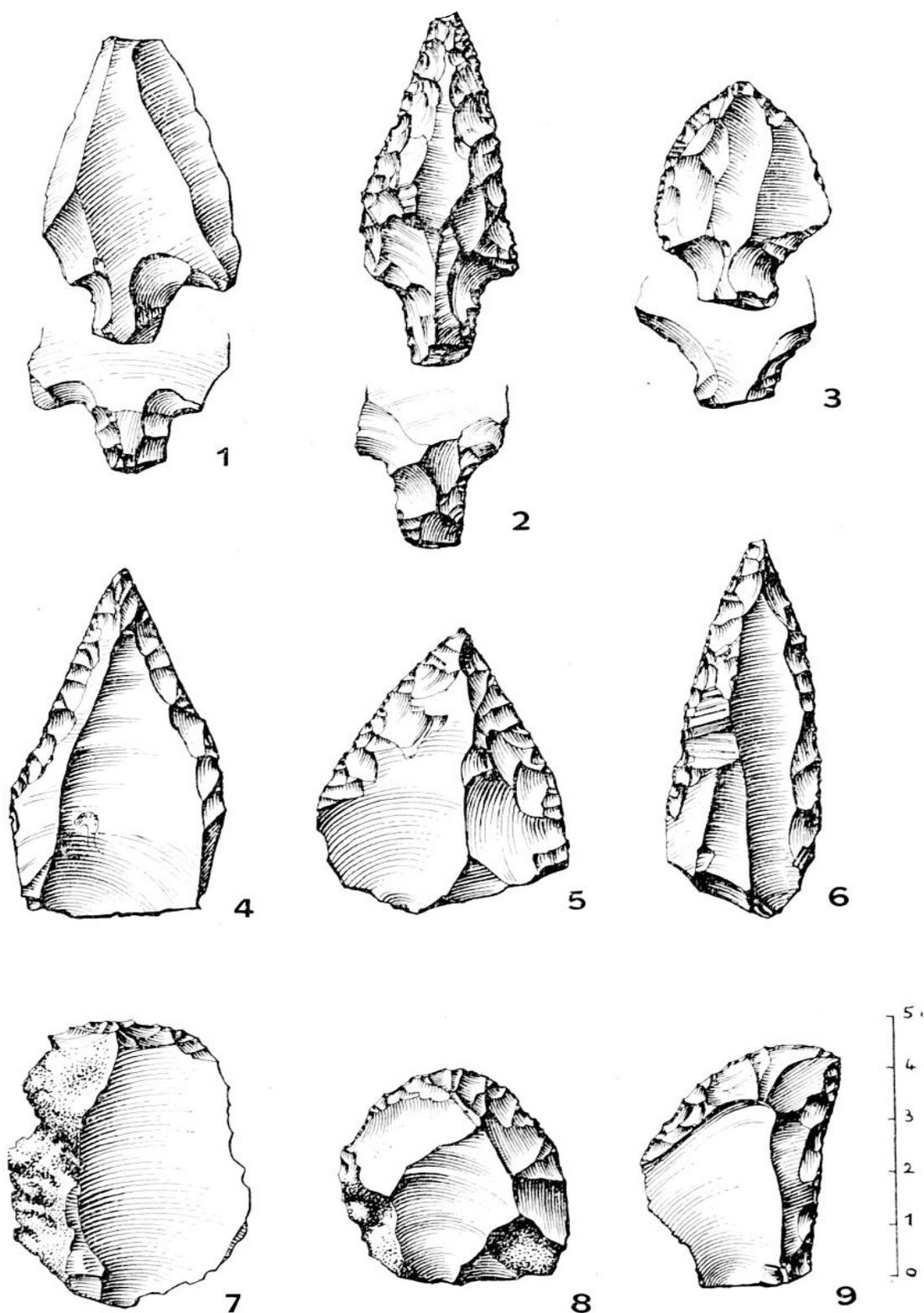


Fig. 2. - - N° 1 et 2, pointes pédonculées. - - N° 3, grattoir pédonculé.  
 N° 4, 5 et 6, pointes. - - N° 7, grattoir sur bout d'éclat. - - N° 8, grattoir  
 discoïdal. - - N° 9, grattoir sur bout d'éclat retouché.  
 Les pièces 2, 5, 6 et 9 sont en jaspe; les pièces 1, 3, 7 et 8 sont en silex  
 de la meulière; la pièce 4, en quartzite.

L'inventaire qui suit essaie de rendre compte de la diversité de ces racloirs :

racloirs simples, à tranchant rectiligne ( <i>Fig. 3, n° 2</i> ).....	16
racloirs simples, à tranchant convexe.....	46
racloirs simples à dos naturel et tranchant rectiligne ( <i>Fig. 3, n° 7</i> ).	11
racloirs simples à dos naturel et tranchant convexe.....	9
couteaux à dos naturel et tranchant rectiligne.....	5
couteaux à dos naturel et tranchant convexe ( <i>Fig. 3, n° 5</i> ).....	10
racloirs doubles à bords grossièrement parallèles, droits ou légèrement convexes.....	13
racloirs doubles convergents ( <i>Fig. 3, n° 3</i> ).....	9
racloirs brisés simples.....	4
racloirs brisés doubles.....	7

Ces derniers peuvent avoir été des pointes, des racloirs convergents ou des racloirs à bords parallèles. L'un d'eux, auquel il ne manque qu'une petite partie distale, semble avoir été un grattoir sur bout d'éclat retouché en racloir sur ses deux bords.

*Burins.* — Ils sont 7, parmi lesquels 5 sont certains.

- un burin d'angle sur troncature, en meulière;
- un burin d'angle sur troncature, en jaspe;
- un burin d'axe, en meulière;
- un burin plan sur troncature, taillé à partir d'un éclat de décor-ticage en meulière, qui porte par ailleurs des retouches inverses sur tout le bord droit;
- un burin d'angle sur fragment de nucléus à pointe, en jaspe.

*Coches et denticulés.*

Les coches sont assez rares, sur éclats généralement de silex de la meulière. Une seule très belle coche, très profonde, est taillée dans un éclat levallois de silex qu'elle entame sur la moitié de sa largeur. Les denticulés sont beaucoup plus fréquents. En silex de la meulière ou en quartzite, rarement en jaspe, ce sont le plus souvent des éclats denticulés sur les deux bords, généralement cassés et parfois terminés par un biseau brut.

Sur un éclat de quartz, épais, à dos naturel, deux denticules entaillent le tranchant près de l'extrémité distale, déterminant une pointe de perçoir très acérée.

*Pièce à retouche bifaciale partielle.*

De longues retouches en pelure amincissent le talon d'un éclat, supprimant l'épaisseur du bulbe et donnant à la base une forme ogivale. Malheureusement, la pièce est brisée dans sa partie médiane.

*Galets aménagés.*

Cinq galets ont été retouchés; leurs dimensions s'échelonnent entre 45 × 32 × 28 mm et 82 × 65 × 55 mm.

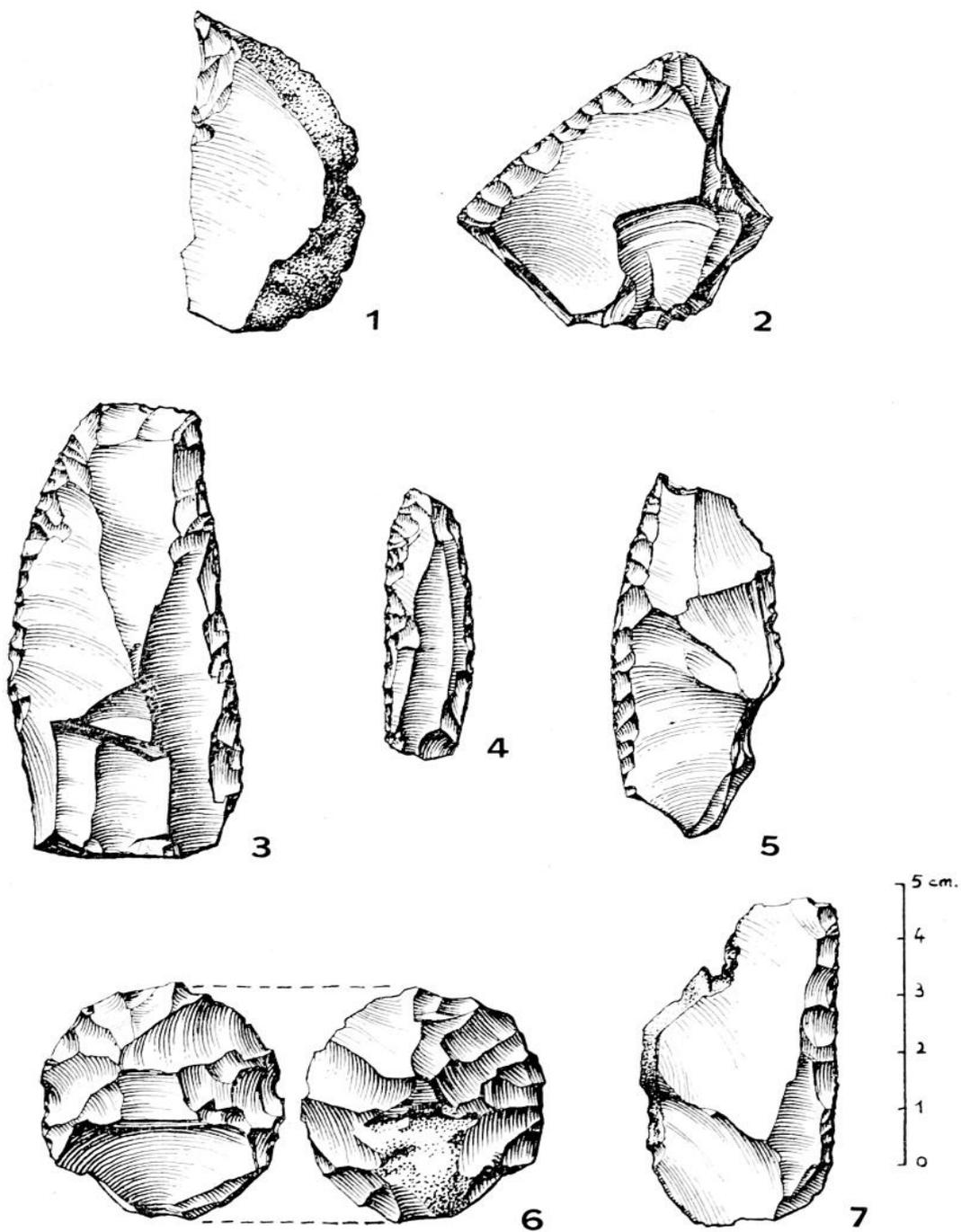
Il est possible que l'un d'eux, le plus gros, ait subi un début de préparation de nucléus, et qu'il ait été abandonné très vite.

Le second porte la trace de 4 enlèvements alternes, puis l'arête ainsi constituée a été écrasée: sans doute s'agit-il d'un percuteur.

Un autre présente une arête sinueuse bien dégagée par 6 ou 7 enlèvements successifs. Cette arête a été utilisée comme le montrent plusieurs écaillures.

Un petit galet (longueur: 50 mm) semble avoir été débité d'une manière assez particulière: il a d'abord été tronqué par un enlèvement en bout; puis, à partir de ce plan de frappe, plusieurs éclats (4 au moins) ont été enlevés, le plus important mesurant environ 45 mm. Il n'a pas servi par la suite. Cette technique sommaire, fréquente dans les stations d'Adrar-Reggane (à 400 km environ dans le Sud) est ici très rare.

Enfin, un dernier petit galet est un minuscule « chopping-tool »; 4 enlèvements alternes ont su suffi à déterminer un tranchant sinueux qui a été utilisé.



*Fig. 3.* — N° 1, éclat à dos naturel retouché en perçoir. — N° 2, racloir simple rectiligne. — N° 3, racloir double à bords presque parallèles. — N° 4, lamelle retouchée. — N° 5, couteau à dos naturel et tranchant convexe. — N° 6, petit nucléus. — N° 7, racloir simple rectiligne à dos naturel.

Les pièces 1, 4, 5, 6 et 7 sont en silex de la meulière; la pièce 2 est en jaspe, et la pièce 3, en quartzite.

*Polyèdres.*

Une série de 5 pièces polyédriques, toutes en quartzite noir très grossier, ont été taillées irrégulièrement. Il peut s'agir de bolas, de perceurs...

Comme à Anchal et au Kheneg et Tlaïa, la station atérienne de la Zaouia el Kebira voisine avec des gisements acheuléens et néolithiques dont elle est cependant distincte. Dans les trois cas il y avait là un point d'eau, aujourd'hui enfoui sous plusieurs mètres d'alluvions.

L'aspect de l'outillage est différent de celui des deux autres stations, à cause de la matière première utilisée; mais l'industrie elle-même a beaucoup de points communs dans les trois cas. Toutefois l'Atérien de la Zaouia el Kebira s'individualise par certaines formes peu connues ailleurs : les couteaux à dos naturel par exemple, et la grande abondance des racloirs. Les burins restent peu nombreux. Par contre les « feuilles de laurier » manquent (1).

## BIBLIOGRAPHIE

ALIMEN M. H., 1957. -- Sables quaternaires du Sahara nord-occidental (Saoura-Ougarta). *Publications du Service de la carte géologique de l'Algérie* (Nouvelle Série), Bulletin n° 15, Alger.

ALIMEN M. H., CHAVAILLON J. et N., 1958. -- Bifaces acheuléens spatulés du Sahara nord-occidental. *Congrès Préhistorique de Hambourg* (à l'impression).

CHAVAILLON N., 1956. -- L'Atérien d'Anchal (monts d'Ougarta, Sahara nord-occidental). *Bull. Soc. préhist. fr.*, t. LIII, fasc. 10, pp. 637-647.

CHAVAILLON N., 1957. -- L'Atérien du Kheneg et Tlaïa (monts d'Ougarta, Sahara nord-occidental). *Bull. Soc. préhist. fr.*, t. LIV, fasc. 10, pp. 645-651.

SCHOELLER H., 1945. -- Le Quaternaire de la Saoura et du Grand Erg Occidental. *Trav. Inst. Rech. Sah.*, t. III, p. 57.

---

(1) Nous avons signalé en 1956 une petite feuille de laurier trouvée à Anchal. Depuis cette date nous en avons retrouvé une seconde sur le même gisement (elle mesure 92 × 38 mm) et une autre, très belle mais brisée, sur un gisement atérien encore inédit, Hassi Ouchtat, dans les mêmes monts d'Ougarta.

(2) Les dessins ont été exécutés par R. Humbert, dessinateur au C.N.R.S.